

Aux lauriers de l'automne

TAUROMACHIE Une ganaderia de légende et trois modestes pour conclure la saison, samedi

Jeudi 14 septembre. Élevage de Victorino Martin, entraînement des trois toreros qui participeront, samedi prochain, à Mont-de-Marsan, à la dernière corrida de la saison en France. Comme chez la plupart des ganaderos, il est de tradition d'inviter ceux qui vont affronter les toros à se « faire la main » devant les vaches de la maison. Une sorte de bal des prétendants, brève revue de caractères afin que les toreros peaufinent leurs placements, déterminent la distance d'appel, quand et comment se retourner, où laisser la muleta pour relier les passes, diminuer ou augmenter « la toile » selon les charges du toro même si, en piste, il s'agira une autre « limonade »...

Pour Victorino Martin, la saison se terminera samedi 7 octobre à Illescas (Madrid). Débutée le 18 mars à Arnedo (La Rioja), elle s'est poursuivie à Madrid et Séville en avril, puis de nouveau Las Ventas en juin, Plasencia, Béziers, Malaga, Ciudad Real, Bilbao et Almería courant août, Dax et Belmez ce mois-ci, auxquels adjoindre les lots d'hier à Logroño (lire ci-contre), cet après-midi à Yecla (Murcie) et au Plumajeon samedi prochain. Sans omettre deux novillos lidés à Mejorada Del Campo et 47 autres (errales ou utrerros) dont six à Parentis-en-Born (Landes) sous les fers de Montevejo et Urcola, les deux autres « marques » de Victorino.

Dans un routier de Trujillo

Le navire amiral frappé de la lettre A couronnée a permis de récompenser jusqu'à vendredi dernier douze toreros : Varea, Alejandro Talavante, Jimenez Fortés, Diego Urdiales, Manuel Escribano, Curro Diaz, le Mexicain Joselito Adame, Juan Del Alamo, Pepe Moral et Alberto Aguilar. Sur le podium des triomphes acquis face au bétail du « sorcier de



Victorino Martin Jr est le premier à tester son bétail. Le 20 avril 1983, il débute en novillada piquée à Nîmes. PHOTO ARCHIVES LOIC DEQUIER

Galapagar » et de ses descendants, Paco Ureña (6 oreilles), Daniel Luque (5) et Emilio de Justo (3 trophées à Dax le 9 septembre).

Novembre 2015, Emilio Elias Serrano Justo, « Emilio de Justo », essuie des verres au fond du café d'un routier de Trujillo, en pleine Estrémadure. Il a tellement bassiné Ludovic Lelong « Luisito » que l'ancien matador français a fini par craquer. Depuis des semaines Luisito tente de le persuader que « c'est impossible, je n'ai aucune force dans le milieu taurin, comment veux-tu que je me batte pour toi qui végète après huit ans d'alternative... ». Le toro mettant un jour où l'autre chacun à sa place, la justice des ruedos est passée par-là.

Depuis vingt-trois mois, Emilio de Justo et Luisito ne cessent de faire parler d'eux. Cette saison, six con-

trats dont cinq dans le Sud-Ouest et neuf oreilles récompensant ses faenas d'Aignan-sur-Gers, Vic-Fezensac, Mont-de-Marsan, Villeuneuve-de-Marsan et Dax. Samedi 30, sûr qu'Emilio va encore faire parler de lui pour garnir un peu plus son agenda 2018.

Le chemin en sens inverse

Tout comme Mathieu Guillon « El Monteño », qui a patienté cinq années avant de revenir en lumières dans ses arènes montoises. Refaire le chemin à l'envers et rentrer dans le rang pour conjurer à nouveau au présent sa passion d'être torero sont d'un immense mérite.

Enfin, le jeune Vénézuélien Manolo Vanegas, pour clore ce cartel international. Lui aussi sait déjà tout des galères et du système si rouillé.

LE PROGRAMME

Samedi 30 septembre, plaza de Mont-de-Marsan. 11 h : deux novillos du Lartet et d'Alma Serena pour les espoirs Yon Lamothe et Dorian Canton. Deux vaches pour les élèves de l'école taurine Adour-Affichon. Tienta dirigée par Richard Milian et Victorino Martin.

17 h : six toros de Victorino Martin pour Emilio de Justo, Mathieu Guillon « El Monteño » et Manolo Vanegas. Prix Georges Dubos au triomphateur, à l'issue de la corrida. Renseignements et location : 05 58 75 39 08 regiedesfetes@montdemarsan.fr

Trois modestes, une ganaderia de légende, quatre raisons de s'y réunir avant la venue des palombes.

Zocato